

Les pro-transfert de l'aéroport (se) manifestent

Rezé — Ils ont érigé une stèle symbolique « en mémoire des victimes inconnues » de l'actuel aéroport, hier matin, à Bouguenais. Et ils affirment garder confiance en la décision de l'État.

La mobilisation

Alors que les trois médiateurs nommés par le gouvernement continuent leurs consultations dans les deux camps, les pro-transfert ont organisé une manifestation symbolique, hier matin, place de la Chapelle, dans le quartier des Couets, à Bouguenais. Une centaine de personnes, principalement des riverains de Saint-Aignan-de-Grandlieu, Rezé et Bouguenais, étaient présentes.

« L'Europe, le peuple et la justice ont tous dit oui au transfert à Notre-Dame-des-Landes. Nous sommes ici pour exprimer notre attachement à ce transfert, indispensable à notre sécurité et à notre liberté », disait le communiqué appelant à ce rassemblement.

« 8 400 enfants touchés »

Sur place, les pro-transfert ont érigé une stèle, « en mémoire des victimes inconnues de Nantes Atlantique. Les avions de cet aéroport enclavé détruisent nos vies, petit à petit, a notamment déclaré Henri Jover, membre du Coceta, le Collectif citoyen engagé pour le transfert de l'aéroport. Les scientifiques le disent : ces avions ont des conséquences néfastes sur notre santé. »

Quelles conséquences ? « Des perturbations du sommeil, c'est prouvé. Cela entraîne de la fatigue, de l'anxiété, de l'hypertension artérielle. Et donc une consommation accrue d'anxiolytiques, de sédatifs et de somnifères », considère le Coceta.

Les manifestants d'hier matin affirment que 8 442 écoliers ou collégiens, précisément, subissent quotidiennement le bruit des avions,



Sur la stèle symbolique « en mémoire des riverains », les pro-transfert ont déposé une gerbe « porteuse d'espoir ».

« alors qu'il n'y en aura aucun à Notre-Dame-des-Landes. Le bruit entraîne des retards d'apprentissage pour la lecture et la mémorisation. »

« Touche pas à mon vote »

Le ministre de la Transition écologique Nicolas Hulot, guère favorable au nouvel aéroport, sera-t-il convaincu par ces arguments ? Autre membre du Coceta, Pascale Destrumelle, venue hier matin avec ses petits-enfants, reste confiante en la décision de l'État. La pollution de

l'atmosphère et le risque de crash sont également mis en avant par les pro-transfert : des arguments régulièrement balayés par les opposants au projet de NDDL.

Sous une banderole « Touche pas à mon vote », Pascale Destrumelle a rappelé que le 26 juin dernier, « 269 000 habitants de Loire-Atlantique ont voté « oui » au transfert de l'aéroport. » Les atterrissements de ces derniers mois « nous ont plongés dans un sentiment d'abandon. La loi bafouée, les décisions non exécutées empêchent la mise en

sécurité des populations. »

Les maires de Rezé, Bouguenais et Saint-Aignan-de-Grandlieu, favorables au transfert, étaient excusés, car en vacances. D'autres élus, tels l'ancien maire de Rezé, Gilles Retière ; le maire de Saint-Légerles-Vignes, Jacques Gillaizeau, et le conseiller départemental, Freddy Hervochon, étaient présents, hier matin.

Michel TANNEAU.